

Il va la chercher et «la met sur ses épaules» (Lc 15,5) Eucharistie, 11 septembre 2016

Première lecture

Dans la page de ce matin, le livre de l'Exode nous parle du peuple dans le désert. Dieu a libéré les Israélites de leur condition d'esclaves en Egypte. Mais, au lieu d'être reconnaissants à Dieu, les Israélites ont fabriqué « un veau en métal fondu, ils se sont prosternés devant lui, et ils lui ont offert des sacrifices » (v. 8). Et cette action est une rupture totale de la relation entre Israël et Dieu¹.

Quant à Dieu, il en parle à Moïse qui est encore sur la montagne, et lui confie son projet : anéantir le peuple et faire, de Moïse, le commencement d'un peuple nouveau. Dieu lui dit : « de toi, je ferai une grande nation » (v. 10).

Mais Moïse réagit : il « veut adoucir la face de Yhwh » (v. 11)². Dans ce but, il interpelle Dieu avec deux « pourquoi ? ». Le premier souligne le contraste entre la colère divine qui pourrait s'enflammer envers le peuple et la libération que Dieu a accomplie en faisant sortir le peuple de l'Egypte. Moïse rappelle aussi la probable réaction des Egyptiens : ils ont vu Dieu comme celui qui libère le peuple ; mais Dieu libère dans quel but ? Il le libère, le fait sortir de l'Egypte... pour le tuer ? Après ces deux « pourquoi ? », Moïse rappelle à Dieu la promesse faite à Abraham : une terre, une descendance.

Et la narration se termine avec Dieu qui accueille la prière de Moïse, Moïse qui, dans ce récit, apparaît comme un intercesseur auprès de Dieu³.

Du livre de l'Exode (32,7-14)

⁷ Et parla, Yhwh, à Moïse : « Va, descends donc, car ton peuple, ce peuple que tu as fait monter hors du pays d'Egypte, a commis une grande faute. ⁸ Ils se sont vite éloignés loin du chemin que je leur avais ordonné ; ils ont fait, pour eux, un veau en métal fondu, ils se sont prosternés devant lui, et ils lui ont offert des sacrifices et ils ont dit : “Voici tes dieux, Israël, ceux qui t'ont fait monter hors du pays d'Egypte” ». ⁹ Et dit, Yhwh, à Moïse : « Je vois ce peuple, et voici, c'est un peuple de rebelles ! ¹⁰ Et maintenant, laisse-moi faire : et s'enflammera, ma colère, contre eux, je vais les supprimer ! Mais, de toi, je ferai une grande nation ».

¹¹ Mais Moïse veut adoucir la face de Yhwh, son Dieu, et il dit : « Pourquoi, Yhwh, s'enflammera ta colère contre ton peuple, le peuple que tu as fait sortir du pays d'Egypte, par ta grande force et ta main puissante ? ¹² Si tu agis ainsi, les Égyptiens vont dire : “C'est par méchanceté qu'il les a fait sortir, pour les tuer dans les montagnes et pour les supprimer de la surface de la terre”. Pourquoi devraient-ils parler ainsi ? Reviens de l'ardeur de ta colère et renonce à faire du mal à ton peuple.

¹³ Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as fait serment par toi-même, et auxquels tu as adressé cette parole : “Je rendrai nombreuse votre descendance comme les étoiles des cieux, et tout ce pays que j'ai dit, je le donnerai à votre descendance, et ils le recevront pour toujours” ».

¹⁴ Et renonça, Yhwh, au mal qu'il avait dit vouloir faire à son peuple.

Psaume

Après l'exil à Babylone, le peuple se trouve dans une situation difficile. Un peu comme au Burundi lorsque les déplacés ont pu rentrer, il y avait tout à reconstruire : les murs de Jérusalem, les maisons, la communauté et surtout la relation avec Dieu, une relation que le peuple avait anéantie par son mauvais comportement. Dans cette situation tragique, il y a un seul espoir : Dieu. C'est lui,

¹ Cf. Ch. Dohmen, *Exodus 19-40*, Herder, Freiburg-Basel-Wien 2004, p. 304.

² Pour le verbe utilisé dans le texte hébreu, cf. M. Priotto, *Esodo. Nuova versione, introduzione e commento*, Paoline, Cinisello Balsamo (MI) 2014, p. 588.

³ Cf. G. Ravasi dans D. M. Turoldo - G. Ravasi, « *Nella tua luce vediamo la luce* ». *Tempo ordinario, solennità del Signore, feste dei Santi. Commento alle letture liturgiche*, San Paolo, Cinisello Balsamo (MI) 2004, p. 584.

lui seul qui peut provoquer un changement dans le peuple et dans chaque individu. Voilà le message du psaume 51.

La structure du poème est simple⁴. Après l'introduction qui fait référence au roi David qui reconnaît ses fautes, le psaume se compose de deux parties auxquelles on a ajouté, plus tard, une conclusion. Quant à nous, ce matin nous allons lire les premiers et les derniers versets des deux parties.

Dans la première partie (vv. 3-11), le poète demande à Dieu de lui pardonner ses rébellions, son tort, son échec dans la vie. Et pour cette demande, il ne peut que faire référence à l'amour et aux tendresses de Dieu. C'est ce qu'on lit dans la première strophe de cette partie (vv. 3-4). Et la strophe finale (vv. 9-11) revient sur le pardon : il sera source de joie et de réjouissance⁵.

Dans la deuxième partie du psaume (vv. 12-19), le poète demande à Dieu d'accomplir un changement radical dans sa vie. La première strophe (vv. 12-13) s'ouvre avec les mots : « Crée en moi, Elohim, un cœur purifié, et renouvelle un souffle ferme à l'intérieur de moi ». En effet, seulement Dieu, seulement Elohim, peut accomplir ce changement dans l'intimité d'une personne, dans son cœur, dans le souffle qui l'anime. Enfin, la dernière strophe (vv. 17-19) de cette partie est une promesse. Le poète ne va pas offrir à Dieu des animaux tués sur l'autel. Il va, tout simplement présenter à Dieu soi-même : son « souffle », c'est-à-dire son intimité consciente de ses fautes. Il présente aussi à Dieu son « cœur », donc sa décision de vivre différemment par rapport à son passé.

Une dernière remarque. Le fait d'écouter ce psaume ne doit pas nous dispenser de notre engagement : devant l'abondance des tendresses de Dieu, le souffle qu'il renouvelle en nous doit se manifester : dès aujourd'hui. D'ici notre refrain:

**Efface mes rébellions
et renouvelle en moi un souffle ferme.**

Psaume 51 (versets 3-4. 9-11. 12-13. 17-19)

³ Prends pitié de moi, Elohim, selon ton amour,
selon l'abondance de tes tendresses,
efface mes rébellions.

⁴ Abondamment, lave-moi de mon tort,
de mon échec purifie-moi.

**Refr. : Efface mes rébellions
et renouvelle en moi un souffle ferme.**

⁹ Enlève mon échec avec l'hysope,
et je serai purifié,
lave-moi, et plus que neige je serai blanc.

¹⁰ Fais-moi écouter joie et réjouissance,
qu'exultent les os que tu as brisés.

¹¹ Détourne ton visage loin de mes échecs,
et tous mes torts, efface-les.

**Refr. : Efface mes rébellions
et renouvelle en moi un souffle ferme.**

¹² Crée en moi, Elohim, un cœur purifié,
et renouvelle un souffle ferme à l'intérieur de moi.

¹³ Ne me rejette pas loin de ton visage
et ne retire pas loin de moi ton souffle saint.

**Refr. : Efface mes rébellions
et renouvelle en moi un souffle ferme.**

¹⁷ Seigneur, ouvre mes lèvres,

⁴ Cf. E. Zenger, *Salmi. Preghiera e poesia. Vol. 2. L'aurora voglio destare*, Paideia, Brescia 2013, p. 158ss.

⁵ Pour le texte hébreu du v. 10, cf. D. Barthélemy, *Critique textuelle de l'Ancien Testament. Tome 4. Psaumes*, Academic Press - Vandenhoeck & Ruprecht, Fribourg - Göttingen 2005, p. 310-312.

et ma bouche annoncera ta louange.

¹⁸ Car tu ne désires pas un sacrifice,
et si je donne un holocauste,
tu n'y prends pas plaisir.

¹⁹ Un vrai sacrifice pour Elohim est un souffle brisé,
un cœur brisé et broyé, Elohim, tu ne le méprises
pas⁶.

Refr. : Efface mes rébellions

et renouvelle en moi un souffle ferme.

Deuxième Lecture

L'auteur de la Première lettre à Timothée, probablement un disciple de Paul, prend la parole au nom de Paul. Et il nous présente une petite 'biographie' de l'apôtre : un persécuteur des chrétiens, un persécuteur qui, grâce à la miséricorde de Dieu, a vu sa vie totalement changée : le Christ « m'a rendu fort, il m'a estimé digne de confiance en me prenant à son service » (v. 12).

Dès ce moment-là, le Christ est devenu le point de référence fondamentale : quatre fois revient l'expression « Christ Jésus » et deux fois l'expression « notre Seigneur ». Et dans l'histoire de l'humanité, le rôle fondamental de Jésus peut être résumé dans une phrase : il « est venu dans le monde pour sauver les pécheurs » (v. 15). Quant à Dieu, Dieu est celui qui m'a « traité avec miséricorde » (vv- 13.16)⁷.

Etant donné ces références à Jésus et à Dieu, on comprend bien la structure de notre texte : la page s'ouvre avec un remerciement très personnel au Christ et se termine avec l'invitation, adressée à tout le monde, à « donner honneur et gloire à Dieu ». Dieu, personne ne peut le voir, personne ne peut le comprendre, mais à travers l'histoire humaine de Jésus, nous pouvons le reconnaître comme « le Roi, le Dieu unique ».

De la Première lettre à Timothée (1,12-17)

¹² Je remercie celui qui m'a rendu fort, le **Christ Jésus notre Seigneur**, car il m'a estimé digne de confiance en me prenant à son service. ¹³ Pourtant, auparavant, je l'avais insulté, j'avais été persécuteur, j'avais été violent. Cependant j'ai été traité avec miséricorde par Dieu. Car j'agissais ainsi sans savoir ce que je faisais. En effet, j'étais sans foi. ¹⁴ Mais la bonté de **notre Seigneur** pour moi a été immense : j'ai reçu la foi et aussi l'amour qui vient du **Christ Jésus**.

¹⁵ Voici une parole sûre, qui mérite d'être pleinement accueillie par tous : le **Christ Jésus** est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Et moi, je suis le premier parmi eux. ¹⁶ Cependant j'ai été traité avec miséricorde par Dieu. Et ça, afin que le **Christ Jésus** puisse montrer toute sa patience pour moi, le premier des pécheurs. C'est un exemple pour ceux qui vont mettre leur confiance en lui et vivre la vie avec Dieu pour toujours.

¹⁷ Que tout le monde veuille donner honneur et gloire à Dieu pour toujours. Il est le Roi qui vit sans fin, qui ne meurt pas, que personne ne voit, le Dieu unique ! Amen.

Evangile

Ce matin, l'Evangile nous parle des collecteurs d'impôts et des pécheurs (v. 1). Les collecteurs d'impôts collaborent avec les troupes d'occupation romaine. En plus, fréquemment, ils sont des voleurs⁸. Quant aux « pécheurs », le terme grec indique des personnes qui ne se sont pas réalisées : leur vie est une faillite, leur relation avec Dieu troublée. Voilà les personnes qui s'approchent de Jésus pour l'écouter. Et Jésus les accueille, il s'assied à la même table.

⁶ Pour la traduction du v. 19, cf. D. Barthélemy, *Critique textuelle de l'Ancien Testament. Tome 4. Psaumes*, Academic Press - Vandenhoeck & Ruprecht, Fribourg - Göttingen, 2005, p. 312-315.

⁷ Cf. M. Gourgues, *Les deux lettres à Timothée. La lettre à Tite*, Cerf, Paris, 2009, p. 85s.

⁸ Cf. D. Marguerat et E. Steffek, *Evangile selon Luc*, dans *Le Nouveau Testament commenté*, sous la direction de C. Focant et D. Marguerat, Bayard - Labor et fides, Paris - Genève, 2012, p. 346.

Et, comme les pharisiens et les scribes le critiquent, Jésus leur répond avec deux paraboles : celle de la brebis perdue et celle de la drachme perdue. Le premier récit a un protagoniste masculin, un berger à la campagne ; le second une femme à la maison. Le premier perd une brebis, mais il en a encore quatre-vingt-dix-neuf. Quant à la femme, elle est de condition modeste ; pour elle la perte d'une drachme est catastrophique⁹ : une drachme, le salaire d'une journée de travail, et elle n'en avait que dix.

Dans les deux récits, un verbe revient plusieurs fois : perdre (vv. 4.8.9) et se perdre (vv. 4.6). Dans le récit de la femme, c'est elle qui perd la monnaie. La narration est un peu différente dans le récit du berger : une fois le texte utilise le verbe perdre à l'actif : le berger perd sa brebis ; mais la narration insiste, pour deux fois, en disant que la brebis « s'est perdue », « s'était perdue »¹⁰.

En tout cas, la réaction des protagonistes est presque la même : l'homme et la femme s'engagent, profondément, dans la recherche. Et le succès de cette intense recherche provoque la joie, une joie partagée avec les amis ou les amies.

A travers le comportement de l'homme et de la femme, les paraboles nous aident à découvrir le comportement de Dieu¹¹ vis-à-vis des hommes qui l'oublie, le négligent ou se comportent d'une manière incorrecte. C'est l'action d'un Dieu à la recherche, c'est la présence de Jésus à table avec le pécheur : c'est dans cette action et dans cette présence que se réalise le changement et la conversion du pécheur. Et c'est de cette action, c'est de cette présence que naît la joie : la communauté - du ciel et de la terre - s'en réjouit.

Par rapport aux deux paraboles, les deux brefs commentaires (vv. 7 et 10) aux paraboles mettent des accents différents. La joie est toujours là, mais elle n'est plus la conséquence de la recherche vécue par le berger et par la femme. Maintenant la joie, sur terre comme dans le ciel, jaillit de la décision - de la part du pécheur - de commencer une vie nouvelle.

Dans les paraboles, la condition d'une personne qui s'est perdue est définitive : c'est seulement Dieu qui peut sauver cette personne-là. Au contraire, dans les deux commentaires rapportés par Luc¹², c'est la personne elle-même qui peut décider et réaliser son changement¹³.

De l'Evangile selon Luc (15,1-10)

¹ Les collecteurs d'impôts et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. ² Et les pharisiens et les scribes critiquaient Jésus en disant : « Celui-ci accueille des pécheurs et mange avec eux ! »

³ Alors Jésus leur raconte cette parabole : ⁴ « Un d'entre vous, s'il a cent brebis et perd une d'entre elles, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert et ne va pas vers celle qui s'est perdue jusqu'à ce qu'il la retrouve ? ⁵ Et quand il l'a retrouvée, il la met sur ses épaules en se réjouissant. ⁶ Et, arrivé à la maison, il invite les amis et les voisins en leur disant : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui s'était perdue".

⁷ Je vous le dis : il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui change sa vie, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de changer leur vie.

⁸ Ou encore, si une femme a dix drachmes et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? ⁹ Et quand elle l'a retrouvée, elle invite les amies et les voisines en disant : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue".

¹⁰ Ainsi, je vous le dis : il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui change sa vie ».

Prière d'ouverture

L'aboutissement de notre vie sera de goûter à la plénitude,

⁹ Cf. D. Marguerat et E. Steffek, *Evangile selon Luc*, dans *Le Nouveau Testament commenté*, sous la direction de C. Focant et D. Marguerat, Bayard - Labor et fides, Paris - Genève, 2012, p. 346s.

¹⁰ Cf. F. Bovon, *L'Evangile selon saint Luc. 15,1-19,27*, Labor et fides, Genève, 2001, p. 36.

¹¹ Cf. O. Da Spinetoli, *Luca. Il Vangelo dei poveri*, Cittadella, Assisi, 1982, p. 502.

¹² Dans Matthieu, qui nous livre seulement la première parabole, le commentaire (Mt 18,13) ne fait pas mention du pécheur qui se repent et qui change son comportement.

¹³ Cf. H. Weder, *Metafore del regno*, Paideia, Brescia, 1991, p. 297.

la plénitude de la joie céleste, joie suprême,
joie n'ayant aucune équivalence sur terre.
Joie ne pouvant se réaliser que par notre OUI à Dieu,
notre OUI à notre relation avec Dieu.
Une relation personnelle,
une relation personnelle et bien vivante.
La relation propre à chacun avec notre Père céleste,
un Père d'amour et de miséricorde,
qui nous cherche, qui se révèle constamment à nous¹⁴.
[Florence Viellard, jeune maman, France : 2012]

Prière finale

En te contemplant sur la croix, permets-nous, Seigneur,
de nous sentir aimés par toi,
tels que nous sommes, ici et maintenant.
Seigneur, parce que tu seul tu peux pardonner tous les péchés du monde,
aie pitié de nous ;
aie pitié de toutes les méchancetés et de toutes les guerres,
de toutes les scélératesses et de toutes les obscurités,
de tous les désespoirs, des angoisses et des peurs.
Et que - de tous ceux que tu as sauvés en mourant sur la croix - personne ne se perde
et que tous puissent arriver à la foi en regardant ton côté transpercé¹⁵.
[Carlo Maria Martini, cardinal, Italie : 1927-2012]

¹⁴ Florence Viellard, *Prières pour grandir dans la joie de Dieu*, Salvator, Paris, 2012, p. 128.

¹⁵ C. M. Martini, *Invocare il Padre. Preghiere*, EDB, Bologna, 2012, p. 133.